

Carlo Casalone, Maurizio Chiodi, Roberto Dell'Oro, Pier Davide Guenzi, Anne-Marie Pelletier, Pierangelo Sequeri, Marie-Jo Thiel et Alain Thomasset *La joie de la vie* Introduction de Mgr Vincenzo Paglia. Salvator, 2024, 280 pages, 23,90 €.

■ Une certaine mélancolie prospère face à l'accroissement techno-scientifique sur la vie alors que le savoir sapientiel s'affaiblit. Ce livre entend y répondre en réaffirmant la primauté de la joie, une joie de la vie qui ne nie pas l'épreuve, mais trouve sa source comme confiance originelle à l'égard du bien, fondement de toute espérance et acte de résistance spirituelle au chantage du mal. À l'instar de la vie morale vue comme chemin et chemin de croissance, il propose un parcours éthique pour pouvoir élaborer des propositions face à certaines questions disputées liées aux différents âges de la vie : naître, aimer, souffrir, recevoir des soins palliatifs, mourir, dans la culture et avec les technologies contemporaines. Cherchant le « bien possible » (*Amoris lætitia*, 308), les auteurs acceptent de prendre le risque du changement, en invitant à partir d'une anthropologie théologique pour construire une éthique qui assume de ne pas apporter des formulations définitives, inscrite dans une tradition vivante. L'ouvrage met en lumière l'ampleur des écrits du pape François, qui dépassent une opposition factice entre théologie et pastorale, théorie et praxis, pour leur donner une cohérence commune au service de la joie de la vie vécue. L'élaboration de leur vision, joyeuse, entraîne l'adhésion. Elle s'appuie sur l'Écriture, mais aussi sur la tradition, recourant à Thomas d'Aquin tout en en proposant une ressaisie parfois inattendue. Initialement document d'orientation de l'Académie pontificale pour la vie pour un séminaire de théologiens, il est heureux que ce texte ait été publié pour en faciliter l'accès. S'il s'agit d'un texte dense, il reste d'une grande clarté et d'une vraie unité, gageure pour une ogdoade.

Bernard Demode